



La Poste : une entreprise comme les autres

En 2012, une crise sociale frappait La Poste. Suicide et tentative de suicide, stress, malaise face à une entreprise rentrée de plain-pied depuis longtemps dans le capitalisme s'éloignant du service public. La direction appelait à la rescousse un ancien de la CFDT -les champions de l'accompagnement-, Kaspar qui accouchait d'un rapport qui devait sauver l'entreprise. Quatre ans plus tard, rien n'a changé, la situation sociale s'est même dégradée. Les postier-e-s ont donc toutes les raisons d'être dans la rue !

★ Un banquier à la tête de la Poste, ça se voit

Depuis l'arrivée de Philippe Wahl, La Poste a pris le virage d'une entreprise sous le joug de la financiarisation. Le poids de la filiale « La Banque Postale » dans les bénéfices pousse la direction à vouloir faire de la Branche financière le fer-de-lance du groupe, mais surtout de vouloir (faire de) calquer le modèle bancaire à toutes les strates de l'entreprise, notamment dans la recherche du profit à tout prix. Conséquence: réduction des horaires d'ouverture et fermeture de bureaux de poste, multiplication de nouveaux services au courrier plus farfelus les uns que les autres comme par exemples: relève de compteurs électriques ou portage de nourriture pour chiens, sous-traitance à outrance au Colis...

★ Des conséquences pour les salarié-e-s et les usager-e-s

Cette stratégie d'une entreprise qui recherche avant tout les profits maximums n'est pas sans dégâts pour nous. C'est tout logiquement

que la presse s'est emparée des drames que nous subissons en montrant ce que nous vivons chaque jour dans l'entreprise: suppressions d'emplois massives, dégradation des conditions de travail, mépris pour notre vie personnelle. Nous devrions être à disposition de La Poste tels des robots.

Elle n'est pas sans conséquence pour les usager-e-s. La pause méridienne instaurée pour les facteurs, la sécabilité, les restructurations des PIC etc. risquent de provoquer de fait la fin de la distribution 6 jours sur 7. Les suppressions d'emplois dans les bureaux de poste, le poids de la Banque Postale induisent fermetures de bureau et réductions d'ouverture, mais surtout une volonté d'en transformer certains en simples agences bancaires sans personnel et uniquement des automates.

★ Réagir face à ces attaques

La grève du 8 décembre est une première réponse que nous devons faire. Ce n'est pas la colla-

laboration de classe des syndicats FO et CFDT par un accord qui brade encore une fois nos intérêts que nos conditions de travail s'amélioreront. Ces organisations syndicales ne nous défendent pas mais servent leurs propres intérêts bureaucrates. Il faut aussi penser plus loin que notre entreprise, alors que d'autres entreprises subissent chaque jour ce que nous subissons. La question de la convergence est donc importante.

Il faudra aussi se tourner vers la population. Même si quelques maires résistent, la plupart accompagnent la fermeture des bureaux. **L'avenir de La Poste doit passer par un vrai débat avec la population.**

La question de la socialisation d'un service public hors des mains du capitalisme, qu'il soit privé ou d'État, dont l'avenir appartiendrait aux usager-e-s et aux postier-e-s est très clairement d'actualité.



Alternative libertaire, c'est aussi un journal mensuel en kiosque !

- Je souhaite prendre contact avec Alternative libertaire.
 - Je souhaite recevoir un exemplaire gratuit du mensuel *Alternative libertaire*
 - Je m'abonne à *Alternative libertaire*
- (20 euros pour un an, 15 euros pour les précaires, chèque à l'ordre d'Alternative libertaire).

NOM..... PRÉNOM.....

TÉL. E-MAIL

ADRESSE.....

abonnez-vous en ligne ou renvoyez ce coupon à Alternative libertaire, BP 295, 75921 Paris Cedex 19

